

gneur nous ne pourrons l'inspirer aux autres ».

Les études auxquelles les novices s'adonnent pendant la seconde année de leur noviciat devaient être entreprises dans le même esprit.

« Voici les règles que je leur donnai, dit encore Madame Barat, dans ses souvenirs du Noviciat de Poitiers. Il faut étudier : *parce que Dieu le veut, comme Dieu le veut et enfin pour Dieu*. Voilà les trois motifs qui sanctifieront nos études et qui nous donneront du courage pour surmonter toutes les difficultés et les peines qui s'y rencontreront. Je leur dis encore en leur parlant des enfants avec lesquels elles étaient en rapport, qu'elles se rappelassent sans cesse que ces enfants leur étaient confiées par Dieu même, qu'il fallait se rapetisser, devenir enfant avec les enfants pour les gagner à Jésus